

## **Sommes-nous prêts pour l'unification mondiale qui nous apporte, à nous et à nos descendants, la paix et la sécurité réelles?**

J - Pouvons-nous reprendre nos entretiens ?

V - Oui, mais à quel point étions-nous arrivés?

J - A propos de la «paligenesia» et de l'unification mondiale, je disais que vous deviez bien avoir un avis sur la manière de procéder. Car la réalisation de cette idée d'envergure mondiale va sûrement demander une mobilisation colossale.

V - Oui, bien entendu! car pour qu'un si grand sujet soit réalisable, cette métamorphose socioculturelle mondiale que j'appelle «paligenesia» devra s'accorder avec la perception de milliards d'autres personnes qui pourront au moins ajouter leur volonté en faveur de ce changement qui concerne, avec ses procédures gigantesques, la survie de notre petite planète, notre propre survie et l'avenir de nos enfants.

J - Pardonnez ma précipitation M. Vaskas, mais je suis impatient de connaître dès maintenant les grandes lignes de l'unification mondiale qui me semble, après les dernières analyses que vous avez faites, très difficile à réaliser. Pourriez-vous m'en donner un aperçu?

V - Eh bien! Vous êtes à la fois pressé et pessimiste. Mais prenez attention, car même si nous ne pouvons jamais avoir une compréhension immédiate du sujet, nous ne devons pas évaluer une

proposition aussi importante pour l'avenir sans faire d'abord les efforts nécessaires pour la comprendre.

Il est naturel de dire du gigantesque bouleversement socioculturel mondial que sera l'unification de tous les habitants de la planète qu'il sera difficile. Et il est normal que certaines catégories d'hommes bien installées dans ce système de choses ne veuillent peut-être pas d'un si grand changement ; et avec raison, pour pouvoir continuer, au sein de certaines sociétés masquées pleines de l'impulsion quasi-innée de notre égocentrismo-nationalismo-souveraineté, à vivre dans la «tranquillité» assurée par nos chères entre-tueries et entr'éliminations, comme au temps de la préhistoire où le postulant-homme était encore un fauve inapprivoisé ; car psycho-instinctivement, nous sommes tous tellement habitués à supporter cette séculaire anomalie dans laquelle nous vivons tranquillement, que nous nous cherchons toujours querelle sous n'importe quel prétexte nationaliste ou ethno-séparatiste.

Mais si fatigués de tout cela nous sommes à la recherche d'une issue, le seul moyen d'accéder à une certaine logique humaine est une organisation uni-pananthropique faisant au moins preuve d'un comportement de réconciliation. Et comme l'unique institution internationale animée depuis plusieurs années d'un comportement pacificateur est l'ONU, il n'y a donc d'autre choix pour réaliser l'unification mondiale que de se recommander à l'Organisation des Nations «Unies», malheureusement actuellement «divisées».

Et donc, le seul remède pour guérir notre impulsion d'homme primitif est, je le répète, l'unification pananthropique avec la formation d'un parlement planétaire qui éliminera les divisions du diverso-nationalisme et toute cause d'exploitation de l'homme par l'homme, avec l'établissement du droit égalitaire légal de l'homme, et de la monnaie unique électronique mondiale.

Mais avant cette transformation colossale, il est bien naturel qu'il soit indispensable de désintoxiquer d'abord les mécanismes de notre psychosynthèse qui suit encore notre comportement ENR primitif. Car, je le répète, nous sommes tellement habitués à vivre au milieu de cette férocité sociale déguisée que cette métamorphose ne nous semblera peut-être pas aussi nécessaire qu'elle l'est ; d'autant que nous ne songeons toujours qu'à revaloriser nos profondes racines primitives et que nous acceptons de continuer à vivre selon cet odieux comportement

ENR qui réduit à l'impuissance et annihile en nous la moindre volonté réelle de changement que nous pourrions avoir.

Nous devons pourtant enfin comprendre que l'homme a besoin de la compagnie amicale et de la collaboration de son semblable; c'est une réalité qui devrait nous porter à apprendre à vivre ensemble dans une société franche et humaine. Et si nous voulions continuer à tolérer certaines sociétés masquées que nous avons constituées et qui nous maltraitent, nous devrions au moins penser à nos enfants. En effet, peut-être que la seule chose qui puisse nous inciter à entreprendre cette désintoxication et ce changement global est le sentiment parental instinctif écrit dans le Code, qui se retrouve aussi en nous, les hommes, et nous fait considérer nos enfants avec amour. Car dès l'instant où nous y réfléchissons, la nécessité s'impose d'une nouvelle rationalisation mondiale - c'est-à-dire d'un «orthologisme» social totalement libéré du comportement ENR - indispensable pour protéger l'égalité des droits et améliorer l'avenir, notamment celui de nos enfants... parce que nous sommes, nous les parents, les principaux responsables de leur bonheur. Cette considération à elle seule est capable de nous réveiller de notre agréable impassibilité et de nous sortir de cette indifférence léthargique qui nous fait tolérer inconsciemment l'esclavage volontaire.

J - Mais tout le monde aspire à une meilleure situation, et vous semblez dire que l'homme n'est pas pressé de changer de conditions de vie. Pour ma part, je ne peux pas le croire.

V - Je ne veux pas le croire non plus! Mais malheureusement mon ami, nous sommes aussi complètement en dehors de la logique du Code en continual déroulement ; et je parle ici d'une réalité très concrète. Vous savez certainement qu'à peine sortie de son oeuf, dans le sable, la petite tortue de mer, suivant sa ramification du Code, connaît aussitôt le chemin qui la mène directement dans la mer pour survivre... mais curieusement, nous les hommes, malgré notre intellection avancée et nos progrès technoscientifiques en accélération vertigineuse, nous ne savons pas encore comment nous pourrions nous réveiller de l'immobilisme, malheureusement chronique, qui nous empêche de penser syllogistiquement et nous garde inconscients dans un état d'aboulie, tolérant depuis des siècles l'esclavage de l'impulsion innée du comportement ENR belliciste de l'homme primitif. Alors, quel genre

d'héritage pouvons nous donner à nos descendants pour leur assurer la paix et la sécurité en dehors de l'unification mondiale?